

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{me} année - N° 3920 - Mardi 13 Juillet 2021 - Prix : 200 Fc

VARIANT DELTA DU CORONAVIRUS :

Les médecins réclament un tour de vis



Nous informons notre aimable clientèle de la reprise des vols EWA AIR Moroni-Mayotte-Moroni tous les vendredis et dimanche à compter du 9 juillet avec des correspondances pour la Réunion et Paris.

Nos bureaux sont ouverts de 8 H à 12H.

Pour tous renseignements veuillez nous contacter au :
Contact : + 269 773 87 41/email : resa@australairkm.com /
Route de l'Alliance Franco-Comorienne



BILAN DE LA FÊTE NATIONALE

Belou: "C'est la plus belle fête de ces 10 dernières années"

En tant que président de la commission nationale d'organisation de la fête de l'indépendance, Youssoufa Mohamed Ali se félicite du bon déroulement de l'évènement cette année. Après avoir remercié l'armée, la presse et les artistes, Belou estime que c'est la plus belle fête de ces 10 dernières années. A l'en croire tous les comoriens de l'extérieur comme de l'intérieur, tenaient à partager ce moment de communion, malgré le contexte sanitaire actuelle.



Cinq jours après la fête du 6 juillet, Youssoufa Mohamed Ali alias Belou, s'est exprimé samedi dernier devant la presse nationale pour faire le bilan des célébrations de la fête du 6 juillet. En tant que président de la commission nationale d'organisa-

tion de l'évènement, le premier collaborateur du chef de l'Etat a d'abord rendu hommage à l'équipe nationale de football. D'après lui, le

coach des Coelacanthes Amir Abdou a mérité d'être décoré du Croissant vert, et « aucun comorien n'a contesté », je salue la clairvoyance

du chef de l'Etat qui a placé la fête de cette année sous le signe des Coelacanthes des Comores », dit-il.

Et le directeur de cabinet du président Azali de poursuivre : « cela a une signification, nous en profitons pour encourager les jeunes à embrasser ce domaine qui ne cesse d'honorer notre pays dans le monde. Grace au football, les Comores ont une belle réputation à l'échelle internationale ». Le conférencier n'a pas manqué de saluer également les artistes en les exhortant à « continuer à être nos ambassadeurs. C'est Dieu qui vous récompensera », dit-il Belou qui fait une mention spéciale à Samra présentée comme la diva du jour.

Au passage, le directeur de cabinet de la présidence a remercié la Sonelec qui a permis à tous les comoriens de toutes les îles de suiv-

re à distance la cérémonie officielle sans coupure d'électricité, à travers la radio et télévision nationale qui, « malgré ses maigres moyens a fait un travail extraordinaire ». Quant à l'armée nationale, elle a reçu un hommage particulier pour son « travail exceptionnel, consistant à assurer la sécurité de la population tout en offrant au public une démonstration réussie de sa traditionnelle parade ».

S'adressant aux journalistes au sujet de la couverture médiatique, Youssoufa Mohamed Ali avoue qu'ils ont eu des difficultés et s'en excuse. « J'ai pris acte et j'espère que cela ne se reproduira plus », lâche-t-il.

Ibnou M. Abdou

ASSAINISSEMENT URBAIN

La société chinoise SGC effectue le curage des caniveaux à Fomboni

La société chinoise SGC qui est chargée de la réhabilitation des routes et ruelles de la capitale de Mohéli effectue également des activités de curage des caniveaux depuis jeudi dernier. Des travaux qui consistent à protéger les principaux axes routiers contre des inondations afin de garantir la durabilité des infrastructures.

Depuis jeudi dernier, tous les caniveaux de la capitale mohélienne notamment ceux de Salamani et Mdjimbia bénéficient des travaux de curage. C'est

la société chinoise SGC qui effectue les travaux de réhabilitation des ruelles de la capitale de l'île qui se charge en même temps de cet assainissement. Ce volet consiste à protéger cette route principale contre le débordement des eaux pluviales dans le but d'assurer sa durabilité. « La route allant de Salamani jusqu'au dépôt des hydrocarbures de Fomboni soit 1200 m linéaire est également en train d'être réhabilitée », explique le directeur de l'aménagement du territoire en charge de l'urbanisme et des affaires foncières Ben Attoumane Tara.

« La réhabilitation de ce tronçon et les curages des caniveaux dans cet axe sont les efforts fournis par le service technique de l'aménagement du territoire dont le rôle est d'analyser des données territoriales et proposer des solutions sur l'aménagement des routes », poursuit-il. Le curage de ces caniveaux permettrait aux eaux de surface lors des périodes de forte pluie de ne pas impacter le bitume étant donné qu'il n'est pas résistant aux eaux.

Riwad



QUESTION DE MAYOTTE

Me Aticki Youssouf s'indigne contre les propos de Marcel Escure

Après la déclaration de Marcel Escure, sur info kwezi de Mayotte précisant que Mayotte est française, la réaction des comoriens ne s'est pas fait attendre. Le président du comité Maoré monte au créneau pour fustiger Marcel Escure qui se serait que la main obscure de la France dans l'Océan Indien. Sa mission devrait prendre fin pour espérer une vie en harmonie dans notre zone.

C'est à la préfecture de La Réunion que Vêlayodom Marimoutou, secrétaire général de la COI et Marcel Escure, ambassadeur délégué à la coopération régionale dans l'Océan Indien, ont présenté les enjeux de la nouvelle présidence française de la commission. La sécurité maritime, économie bleue et mobilité sont au cœur des priori-

tés. C'était l'occasion pour Marcel Escure de s'exprimer sur la question de souveraineté qui oppose la France aux Comores. « Mayotte est française », affirme-t-il.

Après cette affirmation, les réactions n'ont pas tardé à tomber à Moroni. Après le communiqué du ministère des affaires

étrangères, c'est le tour du comité Maore de s'indigner. « Marcel Escure n'est que la main obscure de la France dans l'Océan Indien. Sa mission devrait prendre fin pour espérer une vie en harmonie dans notre Zone. Tout comme l'occupation illégale par la France de l'île comorienne de Mayotte, pour une paix entre nos



îles », avance le président du comité Maore Me Aticki Youssouf. Selon lui, Marcel Escure n'est pas comme le docteur Martial Henry, celui qui a toujours donné des remèdes à notre peuple pour que nous vivions en paix. Il a connu comment le peuple comorien des quatre îles vivait avec les autres pays de la Zone Océan Indien. Or la position de ce nouvel ambassadeur délégué à la coopération régionale, est contraire aux multiples textes internationaux. « C'est une agression grave à l'endroit de la souveraineté de notre pays. Nous pensons qu'au lieu d'un communiqué se limitant à rappeler le modus vivendi, notre pays devrait demander des sanctions pour ces agresseurs puisqu'ils violent les principes fondateurs de cette organisation (COI) », demande-t-il. Nous avons depuis septembre 2020 un nouvel instrument révisé à

Arusha (en Tanzanie).

Selon cet avocat au barreau de Moroni, le règlement intérieur de la Cour Africaine révisé en septembre 2020 donne le droit de la saisir pour la question même de l'occupation illégale de Mayotte et des violations qui s'en suivent. « Le pays devrait mettre en oeuvre la 39e règle de ce texte en son point (f), ce nouveau dispositif juridique mis à jour en avril dernier n'exclut pas l'entente entre les pays "amis", mais pourra mettre un terme à toute forme d'intimidation ou d'humiliation et faire triompher le Droit conformément aux multiples résolutions des Nations Unies. Les conclusions de l'info Kwezi exposent la complicité du rédacteur et ses encouragements à l'endroit de l'agresseur, mais nous savons qui tient cette plume », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

VARIANT DELTA DU CORONAVIRUS :

Les médecins réclament un tour de vis

Le variant Delta qui a mis l'Inde et certains pays d'Afrique à genoux est détecté à Maurice et aux Seychelles. A Moroni, l'imminence du danger inquiète les médecins qui ont conseillé le gouvernement de fermer partiellement les frontières.

A lors que le variant Delta est détecté dans les pays voisins, aux Comores les autorités n'ont pas encore pris les mesures appropriées pour y faire

face. Selon le porte-parole de la coordination nationale contre la covid-19, docteur Djabir Ibrahim que nous avons contacté au téléphone, la question a été abordée en réunion afin de proposer la stratégie à adopter. « Effectivement le virus se rapproche [de nous]. La question a été abordée en réunion avec le comité de coordination pour voir comment renforcer les mesures. Nous avons fait la proposition pour une fermeture des frontières pour une durée indéterminée

avec l'Inde et l'Afrique du Sud afin de protéger la population », avance-t-il.

Jusqu'à présent, faute de laboratoire qui peut bien faire le séquençage, Moroni est dans l'impossibilité de confirmer si le fameux variant est présent ou non dans le territoire national. Si la Coordination contre le coronavirus essaie de prendre le problème à bras-le-corps, c'est, selon nos informations, loin d'être le cas pour le gouvernement qui « tâton-

ne » encore alors que le sujet a été débattu en interministériel. Pour l'instant, les rotations de la compagnie Kenya Airways seraient réduites pour réduire les risques. Mais cela reste largement en deçà des attentes des spécialistes qui voudraient voir les autorités mettre les bouchées doubles et agir à la hauteur des enjeux, d'ores-et-déjà.

Pendant la première vague début 2020, les autorités n'ont tergiversé plusieurs semaines avant de prendre les premières mesures.

Une attitude critiquée par une partie de l'opinion. Avec la reprise des festivités de mariage et la réouverture des mosquées, allègements dont les mesures de restrictions qui les accompagnent relèvent dans les faits de l'illusion et du vœu pieux, le variant Delta pourrait faire facilement plusieurs victimes par manque de vigilance ou par une réaction tardive.

Andjouza Abouheir

UNIVERSITÉ DES COMORES

25 enseignants réclament toujours leur statut de fonctionnaire

Une vingtaine d'enseignants contractuels à l'Université des Comores réclament à cor et à cri leur statut de fonctionnaire après neuf ans de service. Un droit qui, malheureusement, n'est pas à la portée des revendicateurs car selon le secrétaire général de l'institution, ils ne sont pas en mesure de recruter.

Ils sont au nombre de 25 enseignants contractuels à l'Université des Comores dont la plupart ont commencé à se faire prévaloir d'une compétence opérationnelle depuis 2012. Jusqu'alors ils ne sont pas encore reconnus en tant que fonctionnaire au niveau de l'administration de l'Université. Se sentant obligés de poursuivre les cours avec l'espoir d'être reconnus un jour en leur qualité d'enseignants chercheurs, cette poignée de contractuels continue d'accomplir leur travail mais avec un salaire précaire.

« Nous percevons une rémunération qui ne correspond pas à notre qualité de docteur. Nous réclamons désormais un statut de fonctionnaire. En 2014 et 2015, nous avons commencé ce combat mais en vain. Aujourd'hui nous dénonçons ce comportement. On s'est entretenu avec l'administration qui nous a exhorté à un dialogue avec le ministre de l'éducation qui lui aussi nous a renvoyé à son tour à l'administration où le SG de l'Université nous a dit que l'université n'est pas en mesure de nous recruter en tant que fonctionnaires », explique Ahmed Saïd, un des enseignants contractuels.

Ce dernier a poursuivi que le président prône toujours un développement dans le domaine de l'éducation nationale mais cela ne se fera pas tant que les administrateurs de l'éducation n'adoptent pas un moyen de coopération honnête avec les enseignants. « Selon la loi nouvellement adoptée, l'université

ne doit pas recruter des enseignants ayant des masters et ce sont ces derniers qui ont une situation régularisée. Or le ministre des finances lors d'une rencontre ministérielle avait très bien conseillé que si la possibilité s'ouvre notre situation doit être régularisée pour un meilleur



fonctionnement de l'Université. Mais rien n'est fait jusqu'à présent ».

Interrogé sur ce qu'il compte faire l'année prochaine, au nom de ses collègues Ahmed Saïd montre qu'ils ne peuvent rien faire d'autre que de dénoncer cette stratégie d'asservissement

fonctionnement de l'Université. Mais rien n'est fait jusqu'à présent ».

Interrogé sur ce qu'il compte faire l'année prochaine, au nom de ses collègues Ahmed Saïd montre qu'ils ne peuvent rien faire d'autre que de dénoncer cette stratégie d'asservissement

jusqu'au jour où viendra l'idée de partir en guerre. Et de rappeler avec ironie que le gouvernement remue ciel et la terre en vue d'améliorer les conditions de travail à l'Université des Comores pour un meilleur avenir.

Kamal Gamal

TRANSPORT AÉRIEN

L'aéroport des Comores s'agrandit

Dans le cadre du projet de mise aux normes de l'aérodrome en perspective de la certification de l'OACI, l'aéroport des Comores (ADC) se refait peau neuve en élargissant la bande de piste et par l'extension de la zone départ. Ces travaux qui ont coûté plus d'un milliard de nos francs prendront fin d'ici fin juillet.

Devant la presse, mercredi 30 juin dernier, le directeur de l'aéroport, Yasser Ali Assoumani a fait le point sur l'évolution des travaux en cours de réalisation à l'AIMPSI, notamment l'extension de la zone départ qui s'inscrit dans le cadre du projet de renforcement des mesures sanitaires. L'aménagement de la bande de piste en cours de réalisation

entre dans le cadre du projet de mise aux normes de l'aérodrome en perspective de la certification. Selon lui, toutes les dispositions



sanitaires et sécuritaires ont été prises afin d'assurer le bien-être des passagers ainsi que le personnel de l'ADC depuis le

déclenchement de la covid-19 jusqu'à aujourd'hui.

« Le règlement sanitaire exige formellement la désinfection des mains, la prise de température mais également un test Pcr négatif pour le voyageur. La deuxième phase consiste à prendre des mesures de prise en charge à savoir des tests sur place, l'isolement ... », avance-t-il.

Selon le directeur technique de l'ADC, ces travaux qui ont coûté plus d'un milliard de nos francs prendront fin d'ici fin juillet. « Ces travaux rentrent dans le cadre de l'OACI dont l'inspection est prévue bientôt. Les nouvelles normes validées par le gouvernement en 2019 en parallèle avec les normes internationales stipulent clairement que l'axe de piste jusqu'à la bande doit avoir 75 mètres.

Donc l'aéroport a pris l'initiative d'élargir la piste de 75 mètres à gauche et 75 mètres à droite, pour une longueur de 3 km », explique-t-il, avant de préciser que les « marquages au sol et des bandes ont été faits et que 90% des travaux sont déjà exécutés ».

D'après le conférencier, ces travaux ont un peu chamboulé les activités de l'aéroport mais c'est pour la bonne cause. « Nous étions obligés de fermer le nouveau local pour utiliser l'ancien aérogare mais d'ici quelques jours tout rentrera dans l'ordre », dit-il. C'était aussi l'occasion pour le directeur de l'AIMPSI d'annoncer l'approbation par l'ANACM du programme de sûreté aéroportuaire (PSA) de l'AIMPSI.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Grave pénurie d'eau dans le Nyumakele à Anjouan

Les localités de Koni et Kyo dans le Nyumakélé traversent des moments très difficiles en matière d'approvisionnement en eau potable. Le réseau et les conflits sociaux en sont les causes principales. Le Maire de Chawaeni, Houmadi Oussen Abdallah tire la sonnette d'alarme.

A Koni Djodjo, le réseau d'adduction d'eau est endommagé par des habitants qui ont coupé le réseau et procédé à des branchements sans suivre la procédure normale. Des femmes et des associations crient jour et nuit et veulent que la mairie s'implique rapidement pour résoudre ce problème. « L'eau de Koni Djodjo n'est pas pour une classe sociale, l'eau doit-être pour tout le monde.

Si des gens se permettent de détruire le réseau pour juste s'alimenter anarchiquement, c'est une faute très grave qui risque de créer des problèmes entre habitants de Koni », lance une mère de famille connue au nom de Ma Fayka et responsable d'une association féminine. Selon cette dame, le ménage konien n'arrive pas à s'approvisionner en eau sans parcourir des kilomètres. Et la destruction du réseau en est la cause.

Koni n'est pas la seule localité qui est impacté par cette pénurie d'eau. Dans le Nyumakélé c'est pire, n'en parlons plus dans les autres localités de l'île. « Pourquoi la Banque Mondiale, l'Union Européenne et d'autres bailleurs ne se focalisent pas sur cette question vitale de l'eau dans l'île ? », s'interroge Salim Anffani, un instituteur,

avant d'ajouter que « c'est inadmissible qu'en 2021, une petite île de quelques 300 000 habitants, naturellement dotée en ressources hydrauliques abondante « comme les rivières, une pluviométrie très élevée et des réserves d'eau en sous-sol souffre de la sorte ».

Quand au Maire de la commune de Chawaeni, à Nyumakélé l'affaire est grave et tend à se généraliser dans les autres régions de l'île. Il regrette qu'« en 2021, dans sa commune et particulièrement au village de Chawaeni, aucun ménage n'ait accès à l'eau de robinet. On se bouscule tous dans des fontaines publiques pour remplir un récipient ».

Dans la commune d'Ongoni, le mal s'invite dans les villages. « Ici, à Kyo, nous connaissons depuis



belle lurette deux calvaires : à savoir la route et l'eau. Ces deux maux restent les promesses creuses des politiciens de la région mais une fois élus on ne les voit plus », indique M. Chaher alias Tonton, un ancien chauffeur de transport en commun. Il faut rappeler qu'Anissi

dilue son bilan dans celui du chef de l'Etat. Donc, gardien qu'il soit, tout ce qui se fait à Anjouan, c'est Azali le responsable.

Nabil Jaffar

EDUCATION

10 km à pied pour aller à l'école, les élèves de Hamavouna lancent un SOS

De Hamavouna à Wanani, chef lieu de la région de Djando où se trouve le collège et le lycée, les élèves font 10 kilomètres de route tous les jours à pied. Ceux de Hagnamoida dans la même région, font plus que cela sans moyen de déplacement et avec des montées pour arriver à l'école. Les élèves de Hamavouna n'en peuvent plus et lancent un appel à l'aide.

Pour être à 7h 30 mn à l'école, ces élèves doivent quitter leurs maisons à 5h du matin et suivre une route, bien que goudronnée mais traversent des forêts

sèches pour arriver à l'école. Que ce soit en période de pluies ou non les conditions sont les mêmes.

« Même si on quitte de nos maisons à 5h du matin pour pouvoir être à l'heure, la plupart du temps on arrive toujours en retard. Nous lançons un appel à l'aide », précise un élève de la classe de 5e. Et face à la recrudescence des cas de viols sur enfants et adolescents, ces derniers temps dans le pays, ce cri d'alarme doit être entendu partout et interpellé tout le monde et les autorités en premier lieu.

Joint par téléphone, le préfet de Djando Bachirou Maenfou, répond que le problème ne concerne pas

uniquement les élèves de Hamavouna. Ceux de Hagnamoida encore plus loin avec une montée et ceux de Nkagani subissent le même sort pour arriver au collège et au lycée.

« Nous nous sommes réunis avec certains responsables de la région et des notables et nous projetons d'impliquer notre diaspora pour acheter des bus de transport pour ces élèves », ajoute-t-il. C'est un projet en tout cas annoncé plusieurs fois par des politiciens lors des campagnes électorales mais qui n'a jamais vu le jour.

Riwad



COVID-19

La 2e campagne de vaccination sera lancée ce 14 juillet à Mohéli

La direction régionale de la santé à Mohéli a invité la presse locale ce jeudi pour annoncer la reprise de la vaccination anti

covid-19. Des vaccins qui visent certaines catégories de personnes. La sensibilisation semble bien débiter.

Pendant que des nouveaux cas de Coronavirus s'enregistrent à Ngazidja et Ndzouani ces derniers jours, les mesures res-

trictives se relâchent dans les milieux publics à Mohéli. Le Ministère de la santé s'appête à lancer la deuxième campagne de vaccination avec le sinopharm.

La Direction régionale de la santé(DRS) à Mohéli a fait officiellement l'annonce ce jeudi dans ses locaux. La campagne va débiter le 14 juillet pour prendre fin le 3 août 2021 selon la chargée de communication de la DRS. Et les personnes ciblées cette fois-ci ce sont celles âgées de plus de 40 ans, celles travaillant dans les différents centres hospitaliers. Cela concerne également, selon cette chargée de communication, les universitaires, les bacheliers, les élèves de la classe de terminale, les gens qui sont plus exposés comme les sportifs, journalistes et les institutions financières.

Le vaccin en question, pour rap-

pel, est le sinopharm nécessitant deux doses. Et c'est la première dose qui est prévue à partir du 14 juillet au 3 août 2021, la deuxième dose selon ces responsables, suivra 28 jours après. Dès ce vendredi lors de la grande prière, l'annonce de cette campagne de vaccination a été, en tout cas relayée dans plusieurs mosquées.

Dans les milieux publics l'on sent qu'avec l'apparition du delta, nouveau variant dans plusieurs pays occidentaux et l'atteinte des personnes qui ont reçu les deux doses fragilise un tout petit peu l'engouement qui s'était manifesté lors de la première campagne dans l'île.

Décidément, les personnels de santé ont intérêt à apporter des nouveaux éléments d'explications pour pouvoir garder la même tendance.

Riwad



FOOTBALL, CHAMPIONNAT RÉGIONAL NGAZIDJA :

Bonbon Djema # Volcan, coriace derby de Moroni maîtrisé (1-1)

Le week-end dernier, le derby de Moroni, comptant pour le championnat régional, avait opposé Bonbon Djema à son cousin rival, Volcan Club. Les dieux de leur stade ont préféré afficher une attitude conciliatrice (1-1). Les ambassadeurs de Zilimadju, toujours 1er au classement (D1) se réjouissent. En revanche, leur dauphin, le dominateur Volcan Club, doit faire preuve de plus de réalisme devant les buts.

Le score à égalité enregistré le samedi 10 juillet dernier, à l'occasion de la 15e journée du championnat retour (D1) de la ligue de Ngazidja par les deux cousins rivaux de la capitale n'a pas réussi à bouleverser l'ordre du classement. Bonbon Djema et Volcan club se neutralisent (1-1), malgré la rigueur offensive imposée par les poulains du coach Abdel Kamal. Ce score de parité est interprété diversement. Il est réconfortant pour Bonbon Djema, qui mène toujours en solo le tango au sommet du classement général. Mais, il s'avère insuffisant pour son poursuivant direct (Volcan) qui croyait pouvoir réduire l'écart (10 points), mathématiquement

matiquement

Un des Malgaches licenciés à Volcan club pense que le résultat final n'a pas apporté la bouffée d'oxygène escomptée. « Nous avons dominé la rencontre. Mais nous n'avons pas su exploiter à bon escient les occasions en or créées. On a même raté un penalty. Mais ce n'est pas la fin du monde. Nous devons nous appliquer les journées à venir pour garder tonifiées nos ambitions, et protéger notre 2e place, un rang diaboliquement convoité par nos adversaires ».

Adel Kamal, élément du staff technique de Volcan club, s'exprime le visage un peu ridé : « Un derby n'est jamais facile. Le nôtre s'est passé dans un climat fair-play. Joueurs et supporters ont compris qu'en compétition sportive, en plus du résultat, il y a l'amitié. Le résultat (1-1) n'est pas décevant. Mais, mathématiquement, il est loin d'être encourageant. On croyait pouvoir réduire l'écart des points, et renforcer les ambitions pour le sommet. Cela n'a pas été possible. Pourtant, on avait le monopole des opportunités favorables. Dominer n'est pas gagner. Je conseille mes sociétaires, dirigeants, supporters, joueurs



et staff administratif et technique, de ne pas baisser les bras. Les saisons footballistiques se succèdent ».

Bm Gondet

Résultats

Bonbon Djema # Volcan club (1-1)
Us Mbeni # Petit Harlem (1-0)
Fc Male # Jacm (1-2)
Twamaya # Etoile des Com (2-4)
Elan Club # Ngaya (0-0)

Calendrier,

Mercredi 14 Juillet 2021, vers

15h 00

A Mitsoudje ; Jacm # Fc Hantsindz
A Moroni : Volcan # Fc Mbeni
A Nyumadzaha-Bambao : Etoile des Com # Fc Male
A Mde : Ngaya club # Twamaya
A Ouropveni : Petit Harlem # Ekan Club

FÉDÉRATION D'ATHLETISME

Le sprinter comorien Hachim défraie la chronique

Le surprenant athlète comorien Hachim Maanroufou, qui rivalise avec son ombre en vitesse, n'en finit pas d'accumuler les records. Le secrétaire général de la Fédération Comorienne d'Athlétisme, Aboud Saïd Hilmy, le qualifie de pépite incontournable pour les Jeux des îles de l'Océan indien prévus en 2023 à Madagascar.

« Avec ces exploits qui n'en finissent pas de surprendre, je pense que dans la Grande île en 2023, il est apte à nous décrocher une, deux ou trois

médailles d'or dans le sprint. Je le félicite, et l'encourage dans cette même voie », nous murmure Aboud Saïd Hilmy, le secrétaire général de la Fédération Comorienne d'Athlétisme. Dans l'Hexagone, particulièrement à Cannes, le mercredi 7 juillet 2021 le sprinter comorien a focalisé l'attention du public. Dans l'épreuve de sa prédilection, la vitesse, il est régulièrement performant.

« Sa vitesse lui a permis de signer la meilleure performance comorienne en 200 mètres. C'est encourageant », rapporte notre interlocuteur. Pour information, le

précédent record (21" 02) était détenu par Djaffar Hadhari, un autre coureur de vitesse. Aujourd'hui, un compatriote et sprinter, Hachim Maanroufou a relevé vaillamment le défi. D'ailleurs, il tend à courir plus vite que son ombre, défrayant ainsi les chroniques. Statistiquement, avec ce nouveau et attrayant minima (20"90), il constitue une redoutable menace pour les coureurs de vitesse indianocéaniques.

Cette surprenante croissance de


l'une des pépites de l'archipel aux îles de la lune, Hachim Maanroufou, en termes de performance, va-t-elle servir de leçon aux autres athlètes, féminins et masculins, et de modèle aux disciplines sportives, individuelles et collectives dans la perspective de l'organisation de l'édition 2023 des Jeux des îles de l'Océan indien qui auront lieu dans la Grande île ? Un exploit se prépare et se planifie.

« Nous comptons innover les préparations de nos athlètes, filles et


garçons, pour les prochains Jeux des îles. Les regroupements ne s'organiseront plus à la veille de l'ouverture de ce grand rendez-vous culturel et sportif de la sous-région. L'objectif du comité olympique, c'est de revenir avec belle moisson de médailles », ne cesse de sensibiliser le nouveau patron du Comité Olympique et Sportif des îles Comores (Cosic), Ibrahim Mze.

Bm Gondet





AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute un(e) stagiaire pour le Genre.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

*** Recrutement d'un(e) stagiaire pour le Genre**

*** https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=38327&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2**

Date de début de Publication : **01 juillet 2021**
Date limite dépôt des candidatures : **16 juillet 2021**

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seul(e) le(la) candidat(e) retenu(e) pour le stage sera contacté (e).

46ÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Les Comoriens de Madagascar ont célébré le 6 juillet

Les Comores à l'honneur dans la ville portuaire de Tamatave dans le cadre des festivités de célébration de la fête nationale. Pour la première fois, la congrégation de la comorienne de Tamatave et l'Aescot (Association des étudiants et stagiaires Comoriens à Toamasina) ont décidé de n'organiser qu'un seul évènement sachant que dans le passé, chaque année, les deux entités organisaient chacune ses festivités à part ; la Congrégation au centre-ville tandis que l'Aescot en tant qu'Association Estudiantine, consacrait principalement ses activités dans le campus Universitaire de Barikadimy.

Les organisateurs ont réussi leur pari. Tant du côté organisationnel, protocolaire et sécuritaire, rien n'a été laissé au hasard pour faire du 46ème anniversaire de l'indépendance des Comores une référence absolue en matière de réussite. Au-delà des festivités, c'était aussi un rendez-vous émotionnel sachant que les descendants des notables de la congrégation, une organisation formée principalement des notables d'origines comorienne, découvraient pour la première fois de près l'histoire, la culture et la tradition de leur deuxième patrie. Des invités de marque

ayant répondu aux invitations notamment la directrice régionale de la communication et de la culture de la région Atsinanana, des chefs des différents départements de l'Université de Toamasina, des autorités religieuses des différentes religions et sécuritaires entre autres.

C'était exactement à 15h21min quand l'hymne national comorien fut chanté en mode a cappella dans le foyer social Canada, plein à craquer. Prenant en premier la parole après la tradition lecture du Coran, le président de la Congrégation Monsieur Ismaël Youssouf a fait part de sa « fierté et son émotion de co-présider un tel évènement » dans la cité portuaire. Rendant hommage aux ancêtres ayant fait « l'indépendance des Comores la cause de leurs vies », il a appelé la nouvelle génération à prendre soin de cet héritage si précieux et de surtout être clean et respectueux auprès de leur pays adoptif, Madagascar en l'occurrence.

Après une brillante exposition en diaporama retraçant l'histoire des Comores par Maissara, jeune étudiante en géographie et développement durable, c'était au tour des micro-associations formant l'Aescot, l'Association des étudiants et stagiaires Comoriens à Toamasina, de chauffer le public à travers des différentes danses tradi-

tionnelles. Ouvrant la balle, la Solidarité des étudiants Grand-comoriens à Toamasina ont offert une prestation XXL de Sambe, suivie de l'Union et la Fraternité des étudiants anjouanais à Toamasina avec une danse appelée Garacis avant que l'Association des étudiants mohéliens à Toamasina ne fasse le show avec une danse originaire de l'île de Djoumbé Fatima appelée Dandaro. Les femmes comoriennes ont par ailleurs fourni une prestation plus que parfaite de tari qui fut chanté par Hiliyane Abdou, étudiante en bâtiment et architecture.

Parlant au nom des autorités locales, la directrice de la communication et de la culture de la région Atsinanana Mme Aniella Vololoniaina a d'abord salué la réussite de l'évènement mais surtout elle a insisté sur la bonne image véhiculée par la communauté comorienne en général et les étudiants d'origine comorienne dans la ville de Toamasina en particulier. Elle a fini son allocution en ayant une main tendue sur des éventuelles échanges culturelles entre les Comores et la Grande île. Avant la fin de la cérémonie, le président de l'Aescot Moustoifa Halifa a tenu à remercier les différentes cellules d'organisation de l'évènement et les divers partenaires ayant contribué



de près ou de loin à la réussite de la fête.

Soulignons que les grands architectes de cette cérémonie grandiose furent Mr Ansaffi Tadjoudine un doyen d'honneur de l'Aescot, Mr Mohamed Elhad, président de la Segt, Mlle Rahada ancienne présidente de l'Aescot, Dr Djaenfar étudiant en médecine, Dr Chaher étudiant en médecine, Mr Abdelaziz ancien président de l'Aescot, Mr Aadada, la mosquée de Bazar Kely, le bureau exécutif de l'Aescot, les micro-associations (...)

La fête a été exceptionnellement décalée du 06 au 11 Juillet pour que

tout le monde soit présent. Sachant qu'à l'Université de Toamasina les étudiants sont en pleine période d'exams, la congrégation et l'AESCOT ont convenu ensemble de reculer la date de la fête au 11 juillet. L'hymne national a été par en revanche chanté symboliquement devant la mosquée de Bazar Kely le mardi 6 juillet après salat dhuhr.

Contribution d'Ahamada Combo YASSINE depuis Madagascar

UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

Ministère de l'Education Nationale,
de l'Enseignement et de la Recherche
Scientifique



Projet Performance et Gouvernance de l'Education
aux Comores (PGEC) BUNDO LA MALEZI



Financé par l'Agence Française de Développement

القمر المتحد جمهورية
وهاد كومان تسمية
وزارة التربية الوطنية والتعليم
والبحث العلمي

APPEL A CANDIDATURE

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Projet d'appui à la Performance et la Gouvernance de l'Education aux Comores (PGEC – Bundo la Malézi)

Avis de recrutement pour le poste de Responsable Technique Régional Anjouan

Le Gouvernement comorien a obtenu un financement de l'AFD d'un montant de 6 millions d'euros en vue de mettre en œuvre le Projet « Bundo la Malezi » en appui à la Performance et à la Gouvernance de l'Education aux Comores (PGEC 2019-2023). Ce projet vise à favoriser l'accès à un enseignement de qualité pour la jeunesse comorienne dans l'optique de faciliter à terme son insertion économique en améliorant : (i) la performance des établissements et la participation citoyenne ; (ii) la gestion du système en renforçant les capacités du Ministère de l'Education Nationale (MEN) et de l'IGEN.

Le MEN (Maitrise d'Ouvrage du projet) est responsable de la préparation, l'exécution et la validation des volets techniques. La gestion administrative et financière et le suivi-évaluation sont confiés à une cellule de gestion de projet (CGP-Bundo la Malezi) qui est mise en place et recrutée spécifiquement pour ce projet. Elle est composée d'un coordinateur en liaison avec la Maitrise d'Ouvrage et de spécialistes dans les domaines de la gestion administrative et financière, la passation de marchés, le suivi-évaluation et la communication. La cellule est logée au MEN.

Au niveau insulaire, les activités du projet seront relayées par un(e) Responsable Technique régional(e) qui travaillera en étroite collaboration avec le Comité Régional de Suivi placée sous la responsabilité du délégué régional à l'éducation. Le/la Responsable Technique Régional (e) du projet fait partie du personnel du projet et sera traité en tant que tel.

Les termes de référence complets sont à retirer à l'adresse sui-

vante :

• **Projet Bundo la Malézi –Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique – Moroni, Route de la Corniche,du lundi au jeudi de 09h à 15h00 et du vendredi au samedi de 09h00 à 11h.**

• **Direction Régionale du Ministère de l'Education Nationale (Anjouan), du lundi au jeudi de 8h 00 à 14h 00 et du vendredi au samedi de 8h00 à 11h.**

Le dossier de candidature devra être adressé à Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Education Nationale sous pli fermé portant la mention « **Recrutement du Responsable Technique Régional (e)du projet PGEC « Bundo la Malézi »** pour l'île d'Anjouan.

Il devra être déposé à l'adresse :

La Direction Régionale du Ministère de l'Education Nationale d'Anjouan,

Le Ministère de l'Education Nationale, Moroni au plus tard LE LUNDI 26 JUILLET 2021.

L'enveloppe portera la mention suivante :

Recrutement pour le Poste deResponsable Technique

Régional (e) d'Anjouan du Projet PGEC « BUNDO LA MAL- EZI ».

Le dossier de candidature devra contenir :

- Un CV
- Une lettre de motivation
- Des copies certifiées des diplômes et des attestations mentionnées dans le CV
- Les attestations de service ou preuves attestant de l'expérience professionnelle du candidat
- Noms, prénoms et coordonnées (téléphone et mail) de 3 personnes de référence.

Les dossiers remis après le délai et/ou incomplets seront éliminés.

Les candidatures féminines sont fortement encouragées.

La procédure de sélection

- Une phase de présélection des candidats par l'établissement d'une liste restreinte des candidats les plus qualifiés pour la mission au regard de l'analyse des CV reçus ;
- Une phase de sélection par une interview des candidats présélectionnés sur la liste restreinte approuvée par l'AFD pour déterminer le candidat à retenir pour le poste.
- Si besoin le jury pourra décider d'organiser une 3ème phase. Seuls les candidats présélectionnés seront contactés